

## LE HAMSTER DORE

par C.-J. CARPENTIER

Dernier venu parmi les animaux de laboratoire, le Hamster doré (*Mesocricetus auratus*) est un curieux petit Rongeur de 15 à 18 cm. de long et d'un poids de 150 à 180 gr.

Sa fourrure fine, médiocrement longue, d'une coloration jaune-dorée sur le dos et les côtés, blanchâtre en dessous, rehaussée en avant des épaules de deux taches brun-rougeâtre, douce au toucher, présente un éclat soyeux très agréable. La tête, grosse, ornée d'oreilles dressées, légèrement velues, est éclairée par des yeux noirs, très brillants, un peu proéminents et d'une vivacité inouïe. De belles moustaches formées de poils foncés et de poils blancs, toujours agitées par leur propriétaire en maraude, complètent la physionomie. Comme les autres Hamsters, il porte à la partie supérieure des flancs une zone glandulaire au niveau de laquelle la peau est épaissie et à peu près nue. Chez lui, cette curieuse particularité anatomique, facile à observer si l'on souffle légèrement sur le poil pour l'écartier, revêt l'aspect d'une tache ovée, fortement pigmentée de noir, dont les axes sont respectivement de 4 et 7 mm. et qui est parfaitement symétrique de celle du côté opposé.

L'ensemble de la bête est solide, trapu, caractères qu'accuse davantage une ridicule petite queue presque glabre, d'environ un centimètre. Il n'y a d'ailleurs pas à regretter ce fait car, lorsqu'un Rongeur ne peut avoir le glorieux panache des Ecureuils ou la houppe distinguée des Lièvres, ne vaut-il pas mieux qu'il en soit privé, plutôt que condamné à traîner inlassablement derrière lui la queue écaillée des Rats, dont l'immonde aspect de serpent mal tenu provoque une invincible répulsion.

Les Hamsters forment un genre propre à l'Ancien Monde comprenant une quinzaine d'espèces dont les aires de dispersion se succèdent depuis nos provinces de l'Est jusqu'à la Sibérie et à la Chine. Elles sont assez homogè-

nes d'aspect et de taille, celle dont nous parlons étant cependant parmi les moins volumineuses.

Au point de vue zoologique, les Hamsters ou *Cricetinae* (Famille du *Muridae*) se rapprochent des genres américains constituant la famille des *Sigmodontinae* dont le « Cotton-Rat » (*Sigmodon hispidus*) est à peu près le type. Les spécialistes tendent d'ailleurs à réunir en un seul ces deux groupes mais, tandis qu'Ed. Perrier range les *Sigmodons* avec les Hamsters, Lydecker place les Hamsters parmi les *Sigmodons*. Les systématiciens peuvent donc trouver là matière à discussions byzantines afin de déterminer quelle est la famille qui perdra son autonomie et désigner celle qui mangera l'autre... sur le papier, bien entendu.

D'autres espèces de Hamsters sont utilisées par les savants : le Hamster de Chine (*Cricetulus griseus*) depuis 1919 et même le Hamster d'Europe (*Cricetus frumentarius*), malgré son peu de maniabilité et son mauvais caractère, a été essayé. Aucun d'eux n'a le succès du Hamster doré.

C'était pourtant un animal rare. Découvert en 1839 par Waterhouse à Alep en Syrie, il n'était connu que par deux exemplaires : l'un (peau et crâne) au Musée de Londres, l'autre (conservé entier en alcool) à Beyrouth, lorsqu'en 1930, J. Aharoni, de l'Université hébraïque de Jérusalem, vit, également près d'Alep, un Hamster entrer dans son terrier. On creusa aussitôt et ce ne fut pas sans peine (car les galeries pénétraient dans le sol jusqu'à une profondeur de 2 m. 40) que l'on captura l'animal et ses compagnons. C'était en effet une femelle qui allait, dans son fort, retrouver ses douze jeunes. Toute la famille fut transportée à Jérusalem et si adroitement entretenue que quatre mois après, la première portée née en captivité était obtenue. L'élevage fut continué avec persévérance ; des couples furent envoyés à Londres dès 1931 et en Amérique dès 1938. Ils furent l'objet de soins si attentifs que leur progéniture suffit à équiper les laboratoires du monde entier.

On ne peut songer sans étonnement à la prodigieuse réussite de la technique biologique moderne constituée par la dispersion, en un temps record, sur toute la surface du globe de ces milliers d'individus ayant tous pour ancêtres communs les treize exemplaires trouvés par Aharoni. Par contre, décimés comme auparavant par des prédateurs adroits : Chiens, Chacals, Renards, Chats sauvages, Oiseaux de proie, les sujets libres sont demeurés rares en leur pays d'origine et leurs mœurs en cet état, fort peu étudiées.

L'invraisemblable rapidité de la domestication du Hamster doré fit éclore, particulièrement dans les esprits anglo-saxons, un espoir sans limite. On croyait fermement avoir mis la main sur l'animal-réactif idéal. A moindres frais, il remplaçait Cobayes, Lapins et autres martyrs de la Science. Sa multiplication était plus facile, sa sensibilité aux virus plus grande, ses réponses aux inoculations plus nettes, etc... Une publicité bien orchestrée permit, à des prix très rémunérateurs, la vente de géniteurs sélectionnés et de tous côtés des élevages particuliers s'organisèrent tandis que les laboratoires étaient harcelés par l'affluence des demandes de renseignements.

Hélas ! il fallut en rabattre. D'abord, on ne pouvait juger sainement l'action de tel ou tel produit en n'interrogeant qu'une seule espèce de Mammifères, car, en cette matière une telle généralisation serait par trop imprudente. D'autre part, la fécondité du Hamster s'avéra saisonnière et à peu près interrompue d'octobre à février, période pendant laquelle, en Syrie, il est en état de demi-hibernation. En ce qui concerne ce dernier point, une sélection opérée sur plusieurs générations consécutives, entretenues à température constante, en a beaucoup réduit l'incidence sans l'annihiler cependant. Enfin, sa susceptibilité aux infections par certains agents s'est trouvée, à maintes reprises, en défaut et, pour toutes ces raisons, il n'a pu conserver la vedette. Cependant, il avait, en contribuant à l'obtention de résultats intéressants, conquis des titres de noblesse dans le milieu scientifique, nouveau pour lui, et il n'était pas question de l'abandonner.

De nombreuses recherches expérimentales ont alors permis de codifier progressivement son emploi : diagnose ou entretien « par passages » de Bactéries ou de Protozoaires tels que les agents des tuberculoses bovine et aviaire, de l'avortement épizootique des juments (Brucellose), des infections à *Leptospira*, à *Leishmania* et de certaines souches du virus de la poliomyélite. Il remplace aussi le Furet, moins facile à élever, dans l'identification du virus A de l'influenza.

Mais le terrain qu'il a perdu, il peut, à notre avis, le regagner sur une autre scène, plus agréable pour l'espèce et dont les amis des bêtes se réjouiront : c'est un délicieux animal d'agrément.

On donne souvent aux enfants des Cobayes, des Rats et des Souris blanches. Combien plus aimable est le Hamster doré ; il possède toutes leurs qualités et aucun de leurs défauts.

Son aspect n'éveille pas la répulsion, même celle des personnes que la gent trotte-menu effraie. Son brillant

pelage est si doux que l'on a plaisir à le caresser et lorsqu'il court sur ses petites pattes, son bon gros ventre, indice de bonne humeur, traîne presque à terre et il ressemble à un jouet mécanique.

Evidemment, au début, s'il provient d'un grand élevage où l'on n'a pu le choyer et l'a parfois brutalement saisi avec des pinces métalliques, il se tient sur ses gardes et, les Hamsters étant courageux, il a tendance à se défendre lorsqu'on approche la main. Il se met sur le dos, présentant ses griffes et montrant des dents longues et tranchantes. Cependant, ces réactions ne durent pas, il a vite compris qu'on ne lui veut aucun mal et prend l'habitude de se laisser manier, tripoter même, peut-on dire, sans manifester la moindre impatience.

De son naturel, c'est un animal nocturne. Tout le jour il dort, roulé en boule dans un nid qu'il confectionne à l'aide de l'ouate, de l'étoffe ou de la frisure de bois mise à sa disposition. Si alors on le réveille brusquement, il manifeste quelque humeur mais, si l'on s'y prend doucement, il est toujours prêt à jouer.

D'ailleurs, il faut noter que, d'une façon générale, l'animal réagit instantanément à la surprise, celle d'un bruit soudain par exemple, en préparant ses armes, c'est-à-dire, suivant les espèces : les dents, les sabots, les griffes ou les cornes. Il faut le lui pardonner car, dans les mêmes circonstances, l'Homme sursaute et ce mouvement involontaire n'est autre qu'une mise en garde instinctive que les millénaires écoulés depuis son apparition et sa civilisation ont réduit à une ébauche sans la faire disparaître.

Mis en liberté dans un appartement, le Hamster ne grimpe pas avec l'agilité d'un Ecureuil, ni même celle d'un Rat, étant plutôt lourdaut mais, ses ancêtres habitant des terriers profonds, à cheminées presque droites, il adore se placer entre un meuble et la muraille et là, patiemment, il progresse à la façon d'un ramoneur, par une sorte de reptation verticale, s'appuyant à la fois des pattes sur le mur et du dos contre le meuble. On voit alors tout à coup sa petite tête se montrer à la corniche d'une armoire, à plus de deux mètres du plancher, regardant en bas avec un air satisfait d'un comique achevé. C'est cependant un exercice à lui interdire car il n'est pas adroit et peut se blesser gravement en tombant ou en essayant de sauter, son peu de souplesse ne lui permettant pas de supporter le choc sans danger.

Il aime la tranquillité et, si on ne le surveille pas, au lieu de regagner sa cage après la promenade hygiénique autorisée, il choisit une retraite sûre et s'y installe. Il



L. Le Charles, phot.-imp.

## Le Hamster doré

nous est ainsi arrivé d'en chercher un, disparu depuis le repas de midi sans réussir à le trouver. Le soir, on l'entendit remuer et gratter. Il s'était douillettement niché dans le sommier d'un divan, y avait rapidement creusé un trou d'entrée (les dents des Rongeurs sont d'excellents outils) et amené les matériaux nécessaires à la confection de son lit.

Il se nourrit, en captivité, de fruits, carottes, graines, salade, choux, noix, pommes de terre cuites, etc.; il est, on le voit, fort éclectique. Il prend sa nourriture entre ses petites mains, je n'ose pas dire ses pattes bien qu'il n'y ait que quatre doigts et un pouce rudimentaire (il y a cinq doigts aux pattes postérieures) et la grignote, mais ceci seulement s'il a faim et n'est pas effrayé. En toute autre circonstance, il accepte ce qu'on lui donne et l'entasse dans ses abajoues jusqu'à complète réplétion. Il est alors tout déformé par cette masse qui, à droite et à gauche de sa tête et jusqu'aux épaules forme un épais bourrelet. Les abajoues sont des diverticules de la cavité buccale en forme de sacs et propres à certains Rongeurs et aux Singes Cercopithécidés. Lorsque le Hamster a ainsi bourré de victuailles ses deux poches jugales, il court à sa cage pour y déposer son butin. Il aime à thésauriser et ne refuse jamais une friandise, quitte à la mettre en réserve comme s'il avait un grand souci de l'avenir. Il est amusant de lui offrir un très long macaroni cuit; il le saisit avec empressement et réussit, sans le sectionner à le lover dans sa bouche, travaillant sérieusement avec des gestes de marin filant un câble.

En liberté les Hamsters accumulent ainsi, dans des salles spéciales de leur terrier, des provisions considérables. D'après Brehm, les réserves du Hamster d'Europe sont recherchées et pillées par les paysans qui arrivent à prélever, aux dépens d'un seul animal, une centaine de kilogs de grains. Ce sens de l'économie permet à ces Rongeurs paresseux et frileux de ne pas sortir pendant la mauvaise saison et, comme leur sommeil hivernal n'est pas aussi constant ni aussi profond que celui des Loirs, de trouver table garnie lorsqu'ils se réveillent.

La vie du Hamster doré est brève, deux ans environ, mais il est, par contre, capable de se reproduire très tôt. Les femelles sont, en effet, nubiles avant l'âge d'un mois et on en a vu avoir des petits à l'âge de 44 jours, car leur temps de gestation n'en dure que 16, tandis que celui de la Souris est de 21 jours, de la Rate 22-23 jours, de la Lapine 31-32 jours, du Cobaye 66-72 jours.

Les nouveau-nés sont nus, très petits (2 grammes environ) et au nombre de 4 à 14 par portée. Heureusement,

la mère est pourvue de 14 à 22 mamelles, ce qui lui permet de nourrir sa nichée. C'est cette particularité qui a incité les zoologistes à créer, pour le Hamster doré, un genre particulier : *Mesocricetus*, les véritables Hamsters (*Cricetus*) n'ayant que 8 mamelles. Les jeunes se développent rapidement, les poils commencent à apparaître à cinq jours; le corps est entièrement couvert à 8 jours et les yeux s'ouvrent vers le onzième. La fourrure est, au début, noirâtre et tachetée sur le dos; elle s'éclaircit peu à peu et prend la nuance de celle des adultes vers la 3<sup>e</sup> ou la 4<sup>e</sup> semaine.

Il est prudent de ne pas toucher à la cage d'une femelle allaitant avant le 9<sup>e</sup> jour suivant l'accouchement, car faute de cette précaution, le plus souvent, elle dévore ou abandonne ses petits. Cet accident mis à part, elle est très bonne mère, s'occupe beaucoup de sa progéniture, l'empêche de quitter le nid pendant les deux premières semaines et y ramène les indépendants qui tentent d'en sortir. En cas de danger, elle les transporte parfois dans ses abajoues pour les mettre à l'abri.

Le sevrage a lieu trois semaines après la naissance et les jeunes ne tardent pas à être eux-mêmes aptes à la reproduction.

Nous avons obtenu un Hamster dont la robe était très largement tachée de blanc. C'était un mâle déjà âgé de 20 jours quand, l'ayant pris en main pour l'examiner, il fut tué par sa mère au moment où nous le replaçions parmi ses frères et sœurs. Avec lui s'évanouit l'espoir, un moment caressé, de peupler nos cages de spécimens parfaitement blancs. Nous continuons néanmoins de croiser entre eux des sujets de la lignée en cause, afin de tenter de reproduire de nouveau des sujets dépigmentés.

Le logement du Hamster ne pose guère de problèmes. Une grande boîte métallique (boîte à biscuits) garnie d'un couvercle grillagé assez lourd pour que le prisonnier ne puisse le soulever, suffit largement. Il est inutile d'y placer une auge car le contenu en est aussitôt déménagé et ajouté aux réserves. L'abreuvoir n'est pas plus nécessaire car, bien pourvu de nourriture verte : salade, choux, fruits, notre petit animal ne boit pas.

Le Hamster doré est très propre. Il prend grand soin de son pelage et, dans sa cage adopte, pour y déposer ses ordures, un coin différent de celui dans lequel il entasse ses provisions. On peut le laisser courir assez longtemps dans un appartement, le placer sur une table ou le prendre sur les genoux sans qu'il commette la moindre incongruité. D'autre part, il est pratiquement sans odeur et sa cage, à condition qu'on en renouvelle la litière une fois ou

deux par semaine peut être placée n'importe où sans être gênante. Voilà, certes, pour un petit commensal, des qualités appréciables dont sont loin d'être dotés les Rats, Souris et Cobayes.

A moins qu'on lui fasse mal, ou qu'on l'irrite fortement, on n'entend jamais la voix du Hamster. Personnellement, il n'aime pas le bruit mais s'y habitue un peu et, chose curieuse, certains sujets paraissent mélomanes. Un Hamster que nous venions d'acquérir s'était presque aussitôt, grâce à un couvercle mal ajusté, échappé de sa cage. Où le chercher dans un appartement qu'il ne connaissait pas et alors que nous ne savions rien de ses habitudes ? Nous laissons donc au hasard le soin de nous le ramener quand, après le dîner, au moment où fonctionnait la T.S.F. nous le vîmes arriver, venant de la pièce la plus éloignée et s'installer sans effroi pour écouter.

Beaucoup moins obtus que le Cobaye, il reconnaît les personnes qui le soignent, grimpe le long de leurs jambes et ne fuit pas lorsqu'on veut le prendre.

C'est donc, en résumé, un petit être fort attrayant dont l'histoire est curieuse, dont l'utilité dans la recherche scientifique n'est pas contestable et devant lequel il est souhaitable de voir s'ouvrir une carrière d'animal d'appartement. Sa douceur et sa gentillesse l'y prédestinent, mais je doute que les chiens et les chats le tolèrent, ne voyant malheureusement en lui qu'un Rat peu différent des autres.